

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIÉRNES 18 DE JUNIO DE 1813.

San Marco y Marcellino Mss. = Nota: En esta octava del Corpus ; con anuencia del Señor Vicario general , no habrá exposición por la oracion de *Quarenta Horas.*

NOUVELLES ÉTRANGERES.

TURQUIE.

Constantinople , le 12 avril.

Tandis que la Porte était occupée de réprimer les pachas rebelles , à rétablir l'ordre et la tranquillité dans la Roumélie , il s'est passé sur les frontières de son empire en Asie , dans le gouvernement de Bagdad , des événemens de la plus grande importance.

Essad-Bey , fils du riche et puissant gouverneur de cette province , Soliman-Pacha , que la Porte fit décapiter il y a environ trois ans et demi , était sans cesse observé d'un œil jaloux par le successeur de son père , qui tramait secrètement des complots contre lui. Essad-Bey , persuadé qu'il ne pouvait plus rester en sûreté dans le voisinage de son ennemi , a pris le prétexte d'une partie de chasse pour quitter la ville , et s'est réfugié au milieu d'une tribu voisine d'arabes , qui lui a accordé asile avec la générosité et la fidélité ordinaire à des peuples nomades. Abdallah-Pacha , furieux de l'évasion de son dangereux rival , et craignant pour sa propre sûreté , pressa vivement le cheick de lui livrer ce jeune homme. Mais ayant reçu plusieurs fois une réponse négative , il sortit de Bagdad avec quelques mille hommes , dans l'espoir de surprendre le cheick , qui ne s'attendait pas à une attaque , et de le déterminer , par cette démonstration hostile , à livrer Essad-Bey. Les négociations qu'il entama à cet effet à la tête de ses troupes , furent sans succès : les deux partis en vinrent enfin aux mains. Mais Abdallah-Pacha fut , contre son attente , abandonné de ses troupes ; les arabes fondirent sur lui , l'entourèrent de toutes parts , et le firent prisonnier avec deux de ses principaux officiers. On le mit aux fers , et le lendemain matin , un des fils du cheick blessé dans le combat , étant mort de ses blessures , l'oncle de ce jeune homme , profondément affligé de sa perte , entra comme un furieux dans la prison d'Abdallah , et le mit en pièces. Essad-Bey fut proclamé pacha de Bagdad , par les troupes. Les habitants de Bagdad , encouragés par les amis nombreux et puissans de Soliman-Pacha , ouvrirent , au bruit des acclamations de joie , leurs portes à son fils Essad-Bey , qui

NOTICIAS ESTRANGERAS.

TURQUIA.

Constantinople 12 de Mayo.

Mientras que la Puerta estaba ocupada en reprimir los baxas rebeldes ; en restablecer el orden y la tranquilidad en la Roumelia , han pasado en las fronteras de su imperio en Asia , en el gobierno de Bagdad acontecimientos de la mayor importancia.

Esad Bey , hijo del rico , y poderoso gobernador de esta provincia , Soliman Baxa , á quien la Puerta habia mandado decapitar , habra unos tres años y medio , era sin cesar observado con ojos zelosos , por el sucesor de su padre , que secretamente tramaba complots contra él. Esad Bey persuadido de que no le era posible quedarse por mas tiempo en seguridad en el vecindario de su enemigo , ha tomado el pretexto de una batida de caza , para salir de la ciudad , y se ha refugiado en medio de una tribu inmediata de arabes que le concedió asilo con la generosidad y la fidelidad ordinarias en pueblos errantes. Furioso Abdallah-Baxa por la evasión de su peligroso rival , y temiendo por su propia seguridad , instó vivamente al Cheick para que le entregase ese jóven. Pero habiendo recibido por distintas veces una respuesta negativa , salió de Bagdad con algunos milhares de gente , con la esperanza de sorprender el Cheick , que no se aguardaba á un ataque , y determinarle con esta demonstracion hostil á que le entregase Esad Bey. Las negociaciones que entabló á este efecto al frente de sus tropas fueron infructuosas : los dos partidos vinieron por fin á las manos. Pero Abdallah-Baxa se vió , contra toda esperanza abandonado por sus tropas ; los arabes rompieron sobre él , le rodearon por todas partes , y lo hicieron prisionero con dos oficiales principales. Se le puso en la cárcel , y por la mañana siguiente , habiendo muerto de sus heridas un hijo del Cheick , que habia sido herido en el combate , affligido profundamente por su perdida el tío de este jóven , entró en la cárcel de Abdallah , y le hizo pedazos. Lo Esad Bey fué proclamado Baxá de Bagdad por las tropas. Los habitantes de Bagdad , alentados por los muchos y poderosos amigos de Solima Baxa , abrieron en medio de las aclamaciones de júbilo sus puertas á su hijo Esad Bey , que se acercaba al

s'approchait à la tête des troupes, et le reçurent comme leur gouverneur, dans l'espérance que le Grand-Seigneur céderait aux desirs de la plus grande partie des habitants, et voudrait bien confirmer Essad-Bey dans la dignité que le peuple lui décernait unanimement.

(Moniteur.)

S A X E

Dresde 15 mai.

A peine les russes avaient été chassés de la Ville-Neuve et de ses environs par les premières troupes françaises qui avaient forcé le passage de l'Elbe le 10 à Priesnitz, au-dessous de Dresde, que l'Empereur Napoléon s'occupa aussitôt de faire rétablir en toute hâte la partie du pont à laquelle les russes avaient mis le feu en quittant la rive gauche le 8 de ce mois. Placée sur un pilier du pont, S. M. a dirigé elle-même les premiers travaux des sapeurs et des autres ouvriers; elle a tracé à l'architecte du roi la forme hardie et sûre de ce nouveau pont, et a présidé aux mesures et aux autres dispositions. Déjà le lendemain, à neuf heures du matin, les troupes passaient sur ce pont, produit admirable de dix heures de travail. Le 11, depuis le matin jusqu'au soir assez tard, une armée de près de 50,000 hommes passa presque sans interruption sur la rive droite de l'Elbe. Elle vint devant l'Empereur, qui, assis sur un banc de pierre et entouré de plusieurs de ses M^{tes} hauts et de ses généraux, la passa ainsi en revue pendant environ sept heures. Une colonne considérable de fumée qu'on vit s'élever derrière les vignes, fit connaître que les russes avaient mis le feu à un village sur la route de Bautzen en faisant leur retraite.

On prend des mesures extraordinaires pour assurer les subsistances. On a établi ici plusieurs fours, où l'on cuit pour les besoins de l'armée. Jamais on n'a vu l'Empereur plus actif; son génie embrasse et anime tout.

Il a paru aujourd'hui un journal des rapports sur les événements qui se sont passés depuis le départ de l'Empereur pour la Grande-Armée jusqu'à la bataille de Lutzen et à l'arrivée de S. M. dans cette capitale. Il contient la proclamation suivante :

« Peuples d'Allemagne, qui êtes si avantageusement connus par le calme de la nation et l'imperturbable qui vous caractérise, écoutez et comparez avec attention les rapports suivants, surtout celui de la bataille de Lutzen, et voyez avec quelle clarté et quelle noble simplicité l'immortel vainqueur fait connaître ce grand événement aux peuples étonnés. On s'est battu avec beaucoup d'acharnement; mais la victoire s'est déclarée enfin pour celui qui n'a jamais été vaincu. Reconnaissez donc ici le doigt de Dieu; et si l'injuste esprit de parti que l'ennemi s'est efforcé de répandre partout a pénétré jusqu'à vous, reconnaissez que ce n'est que par de pareils rapports de victoires que celui de faillies

frente de las tropas, y le recibieron, como á su gobernador, con la esperanza de que el gran Señor, cederia á los deseos de la mayor parte de los habitantes, y tendria á bien confirmar Essad Bey en la dignidad que el pueblo le habia conferido unánimemente.

(Monitor.)

S A X O N I A.

Dresde 15 de mayo.

Apenas los Rusos habian sido echados de la ciudad nueva, y de sus alrededores por las primeras tropas francesas, que habian forzado el paso del Elba el 10 en Priesnitz, debaxo de Dresde, quando ya el Emperador Napoleon se ocupó en hacer recomponer á toda prisa la parte del puente que los rusos habian incendiado al abandonar la orilla izquierda el 8 de este mes. Colocado su S. M. en un pilar del puente, ha dirigido por sí mismo los primeros trabajos de los sapadores, y demas artesanos; ha trazado al arquitecto del rey la forma atrevida y segura de este nuevo puente, y ha presidido á las medidas y demas disposiciones. Al dia siguiente á las nueve de la mañana las tropas pasaban ya por este puente, obra admirable de diez horas de trabajo. En el dia 11, desde la mañana hasta la tarde pasó á la derecha del Elba sin interrupcion alguna un ejército de cerca 50,000 hombres. Delante del Emperador, quien sentado en un banco de piedra, y rodeado de varios de sus mariscales y generales les pasó así la revista por espacio de unas siete horas. Una considerable columna de humo que se vio alzar detras de las vigas, hizo conocer que los Rusos al retirarse, habian pegado fuego á un pueblo del camino de Bautzen.

Se toman medidas extraordinarias para asegurar las subsistencias. Se han colocado varios hornos, donde se cuece para las urgencias del exercito. Jamas se ha visto mas activo al Emperador: todo lo abraza, y anima su talento.

Ha parecido por aqui un diario de relaciones sobre los acontecimientos habidos desde la salida del Emperador para el exercito grande, hasta la batalla de Lutzen, y llegada del Emperador á esta capital. Contiene la proclama siguiente.

« Pueblos de Alemania; vosotros que sois tan venturosamente conocidos por el sosiego de la reflexion, y el espíritu juicioso que os caracteriza, escuchad y examinad con atencion los partes siguientes, sobre todo el de la batalla de Lutzen, y ved la claridad, y la noble sencillez, con que el immortal vencedor hace conocer este grande acontecimiento á los pueblos asombrados. Se ha peleado con mucho encarnizamiento; pero la victoria se ha declarado finalmente por aquel que nunca ha sido vencido. Reconoced pues aqui la mano de Dios; y si el injusto espíritu de partido, que el enemigo se esfuerza en propagar por todo, ha llegado á penetrar hasta á vosotros, reconoced que solo con tales re-

éphémères ont naguère annoncé si hardiment la défaite et l'épuisement, pouvait répondre aux ridicules productions de ces écrivains impudens. Lequel des deux est le plus facile, d'écrire ou de vaincre? C'est avec l'épée, et non avec la plume, qu'il a répondu et confondu ces vaines déclamations, dont la honte ne retombe que sur leurs auteurs, et sur les autorités aveugles qui par là se sont déshonorées elles-mêmes, aussi bien que les instruments qu'elles ont employés. Les armes de la faiblesse et de l'impuissance sont l'insulte et la menace; la prudence prépare ses moyens en silence, et la force triomphe avec énergie. Puisse l'exposition claire et simple de la manière dont la bataille a été conduite et la victoire remportée, confondre les esprits superficiels, et peu sensés, réduire au silence ceux qui tâchent de séduire les peuples, qui prêchent la révolte et l'insurrection, être pour tous les peuples et leur souverain un rayon de lumière qui les fasse rentrer en eux-mêmes, et les pénétre de la leçon qui se trouve à la fin de ce rapport!

« L'Europe serait enfin tranquille, si les princes et leurs conseillers avaient pu être présents sur ce champ de bataille; ils verraient que les conseillers qui veulent démembrer l'Empire français et humilier l'Empereur, préparent la chute de leurs maîtres. »

« Peuples allemands, comparez ce jugement irrévocable avec ces idées d'un poète si cher parmi vous, de votre Schiller. »

(Journal de l'Empire)

ROYAUME DE NAPLES.

Naples, le 10 mai.

S. M. est arrivée hier à Portici de son voyage dans la Pouille. S. M. s'est parti ce matin d'Avellino en parfaite santé. On parle d'un prochain voyage du roi par la Basilicate, et peut-être pour la Calabre.

(Moniteur napolitain.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 29 mai.

On a pu les détails suivants dans plusieurs lettres postales reçues de Goritz à la date du 23. S. M. l'Empereur y était arrivé, et se trouvait d'une très bonne santé. L'Empereur Alexandre avait traversé cette ville la nuit, en se retirant. On avait trouvé dans Goritz beaucoup de boulets, que les sentinelles de ces deux armées ont mis à la disposition de l'armée française. La ville est très fortifiée.

Il y avait en l'air une affaire entre l'avant-garde française et l'arrière-garde russe.

Quelques prisonniers russes ont dit que le général Barclay de Tolly avait été tué dans l'affaire du 21, à Hochkirchen; mais cette nouvelle ne s'est pas confirmée. Ce que l'on sait de positif, c'est que les habitants de Goritz ont dit qu'ils avaient vu passer la veille, c'est-

à-dire de victoires, podia responder á las ridículas producciones de esos escritores impudentes, aquel á quien tantos folletos efímeros habían anunciado poco ha con tanto descaro, que estaba esbozado, y apurado. ¿Qual de las dos cosas es mas fácil, escribir, ó vencer? Con la espada, y no con la pluma ha respondido, y confundido esas vanas declamaciones, cuya alreente no recae sino sobre sus autores, y sobre las autoridades ciegas, que con ello se han deshonrado tanto como los instrumentos de que se han servido. Las armas de la debilidad y de la impuissance son el insulto, y la amenaza; la prudencia prepara sus medios con sigilo, y la fuerza triunfa con energía. Pueda la explicación clara y sencilla del modo con que se ha conducido la batalla, y ganado la victoria, confundir los espíritus superficiales, y poco sensatos, reducir al silencio los que procuran seducir los pueblos, que predicán la rebelión y la insurrección, y ser para todos los pueblos y soberano un rayo de luz que les haga entrar en sí mismos, y les penetre de la lección que se halla al fin de este parte!

« La Europa estaria por fin tranquila, si los príncipes, y sus consejeros hubiesen podido hallarse presentes á sus campos de batalla; verían que los consejeros que quieren desmembrar el imperio francés, y humillar el Emperador, preparan la caída de sus amos. »

« Pueblos alemanes, comparad esta irrevocable sentencia con esas ideas de un poeta tan apreciado entre vosotros, de vuestro Schiller. »

REINO DE NAPOLES.

Nápoles 10 de mayo.

S. M. llegó ayer á Nápoles, regresando de su viaje en la Puglia. S. M. había salido esta mañana de Avellino, con cabal salud. Se habla de un próximo viaje del Rey á la Basilicata, y tal vez en Calabria.

(Monitor napolitano.)

IMPERIO FRANCÉS.

Paris 29 de mayo.

Se han tomado los siguientes detalles de varias cartas particulares, recibidas de Goritz, con fecha del 23. S. M. el Emperador había llegado allí y gozaba de una cabal salud. El Emperador Alexandre había pasado esta noche por la ciudad, retirándose en Goritz se han hallado muchos municiones, que los sentinelas de esas dos armadas han puesto á la disposición del ejército francés. La ciudad estaba fuertemente fortificada.

En el día 22 hubo una acción entre la vanguardia francesa y la retaguardia rusa.

Algunos prisioneros han dicho que el general Barclay de Tolly había perecido en la acción del 21 en Hochkirchen; pero esta noticia no ha sido confirmada. Lo que se sabe de positivo, es que los habitantes de Goritz han dicho que en la víspera, es decir en el 23 ha-

à-dire le 22, un cercueil qu'on transportait en Russie; qu'ils ont donné de bonnes nouvelles de Glogau, qui se défendait toujours, et qui, au moment où nous sommes, doit être délivré.

Les mêmes lettres s'accordent à dire qu'on n'a jamais vu d'armée en meilleur état et plus vigoureuse que l'armée française.

— La ville de Gorlitz, la seconde de la Lusace, est située à 8 lieues de Bautzen, sur la grande route de Silésie, et à peu de distance des frontières de cette province prussienne.

— On vient d'inventer, pour le service des armées, des fours ambulans, où l'on cuit le pain sur un fourgon attelé, sans que le fourgon cesse d'aller au pas et au trot. Ces fours sont construits en fer, et garnis de briques entre les tôles; leur forme est celle d'un coffre carré long; l'intérieur du four se compose de quatre compartimens en étages et à coulisses, de manière que chaque étage contient six pains, et qu'en une heure on peut cuire vingt-quatre pains ou quarante-huit rations. A ces fours sont adoptés un foyer et deux alendiers qui les chauffent, ainsi qu'une bassine remplie d'eau nécessaire à la fabrication du pain.

Le pétrin est placé sur le derrière du fourgon, il y a un marche-pied pour le boulanger. Ainsi, l'on écrit et l'on cuit le Pain en marchant; ce qui offre à l'armée l'avantage d'avoir du pain frais en tous lieux et dans toutes les circonstances. Le four ambulant a été soumis à deux expériences récentes qui ont eu un succès complet: la première a été faite le 22 mai, au Champ-de-Mars, en présence de M. le conseiller d'Etat Gau, attaché au ministère de l'administration de la guerre, et de plusieurs commissaires ordonnateurs; la seconde, le 26 du même mois, à la manutention de vivres de la rue du Cherche-Midi. Les résultats ont été tels, que le pain préparé et cuit dans les fours ambulans ne pouvoit se distinguer de celui qui sort des fours ordinaires. Cette utile invention est due à M. Legros-d'Anisy, propriétaire d'une manufacture d'impression sur la faïence et la porcelaine, rue du Cadran, près la rue Montmartre, n.º 9.

han visto pasar un círculo que se transportaba á Rusia; que han dado buenas noticias de Glogau, que se defendía aun, y que en el momento en que estamos debe de ser librado ya.

Las mismas cartas concuerdan en decir que jamás se ha visto un ejército en mejor estado ni más vigoroso que el francés.

— La ciudad de Gorlitz la segunda de la Lusacia está situada á 8 leguas de Bautzen, sobre el camino real de la Silesia, y á corta distancia de las fronteras de esa provincia prusiana.

— Se acaban de inventar para el servicio de los ejércitos, unos hornos ambulantes, con los que se prepara y cuece el pan en un furgon puesto en tren sin que el furgon dexé de andar á paso, ó al trote. Esos hornos están hechos de hierro, y guarnecidos de ladrillos entre los palastros, su forma es de un entre cuadrilongo; lo interior del horno se compone de quatro reparticiones, en pisos y condeleras, de modo que cada piso contiene seis panes, y que en una hora se pueden cocer 24 panes, ó 48 raciones. A esos hornos se les han adaptado un fogon y dos alendiers que los calientan, como tambien una bacía llena de agua para la fabricacion del pan.

La artesa está colocada detras del furgon; hay tambien una tarimilla, para el panadero. De este modo se amasa, y cuece el pan, andando siempre; lo que ofrece al ejército la ventaja de tener pan fresco en qualquier parage y circunstancia. El horno ambulante ha sido sometido á experiencias recientes que han salido perfectamente, la primera se hizo en 22 de mayo, en el Campo de Marte á la presencia del Sr. consejero de Estado Gau, addicto al ministerio de la administracion de guerra, y de varios comisarios ordenadores; la segunda en el dia 26 del mismo mes, en la manutencion de víveres de la calle de Cherche-Midi. Los resultados han sido tales, que el pan, preparado y cocido en hornos ambulantes, no podia distinguirse del que estaba hecho en hornos ordinarios. Esta útil invencion se debe á Mr. Legros d'Anissy, propietario de una manufactura de impresiones en loza, y porcelana, calle del Cadran, cerca de la de Montmartre n.º 9.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Serviente.

Rosa Rolé desea encontrar casa para servir en elace de camarera ó cocinera; la qual sabe planchar coser, y todos los que haceres de una casa, darán razon de ella en casa del cirujano de la calle de la Boqueria.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, represente hoy á las siete en punto, la comedia *El buen hijo*, ó sea *Maria Teresa de Austria*, zapateado, Tonadilla de la *Enferma por amor* y *Saynete*.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.